

TOI, MOI... ET LES AUTRES

Estime de soi et respect des autres

Lycée Georges de La Tour
1 place Maud'huy
57000 METZ



CEC
Lycée Georges
de La Tour
METZ

N°3
Mars 2019



Edito

Qu'est-ce que l'Ecole ? Un lieu où l'on apprend.

On y apprend des autres, par les autres - professeurs, auteurs, camarades, intervenants – et l'on y apprend aussi sur soi. Pour la parution de son troisième numéro, la revue du Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté du lycée Georges de la Tour poursuit son travail de réflexion sur le thème de l'estime de soi et du respect des autres.

Guidés et soutenus par leurs professeurs, les lycéens se sont questionnés, ont cherché, ont avancé dans leur appréhension et leurs représentations du monde qui les entoure. Que nos partenaires, largement engagés dans ce processus, soient également remerciés pour leur importante collaboration : Couleurs Gaies, CPAM et le FSE du lycée.

Cette revue illustre l'importance du lien à l'autre. Ce lien, basé sur la confiance, se construit au fur et à mesure que les connaissances s'éclairent et s'enrichissent. Que cela concerne les discriminations, les questions d'éthique ou les interactions sur les réseaux sociaux, cette connaissance de soi et des autres est ce qui permet de repousser, encore et toujours, les clichés et les opinions toutes faites.

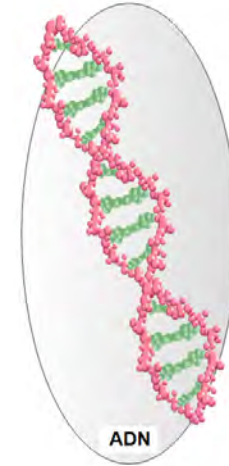
Bonne lecture à tous.

Sandrine THIEULIN, Proviseur
Nora BARTRINGER, Provisseure adjointe

Sommaire

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

- 4 Présentation du projet
- 6 Historique
- 8 Que sont les lois de bioéthique ?
- 9 Les tests génétiques
- 10 Faut-il craindre le progrès génétique ?
- 11 La génétique à travers la fiction
- 13 Qu'est-ce qu'une malformation génétique ?
- 14 La drépanocytose, maladie génétique de l'hémoglobine
- 15 7 idées reçues sur les maladies génétiques
- 16 Transhumanisme : quel sera l'humain de demain ?
- 18 Poésie
- 19 Jeu de l'oie
- 21 Voyage Paris



QUI SUIS-JE?

- 21 Dialoguer ou communiquer ?
- 25 Estime de soi
- 27 Confiance en soi



Sommaire

ET LES AUTRES?

- 28 Racisme
- 29 Homophobie
- 30 Sexisme



RÉAGISSONS !

- 31 Respect de l'autre



- 33 Contre le racisme
- 34 Contre l'homophobie et le sexisme
- 35 Lutte contre le harcèlement de rue
- 36 Contre les violences conjugales
- 38 Ouverture culturelle
- 39 Examen personnalisé de santé



CARNET D'ADRESSES

- 40 Carnet d'adresses

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Présentation du projet

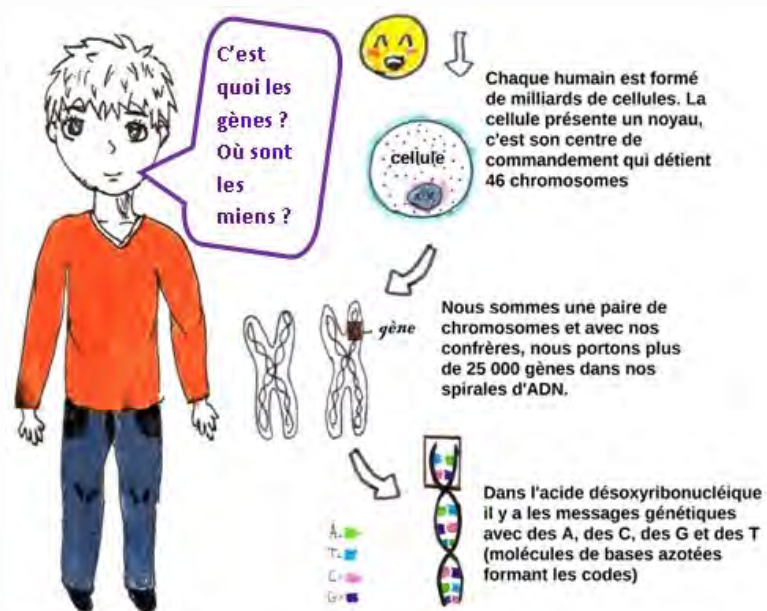
Devant les progrès fulgurants de la génétique et les avancées des biotechnologies, le citoyen est conduit à s'étonner, à s'alarmer mais surtout à se questionner.

Le dossier « Gène, éthique et société », fruit du travail interdisciplinaire d'une classe de Terminale ST2S accompagnée de quatre professeurs, explore ces problématiques très actuelles.

De quoi parle-t-on quand on parle de « gène » et de « génétique » ? Que savons-nous ? En quoi ces connaissances nouvelles soulèvent-elles des problèmes éthiques ? Que penser de la société qui se prépare pour demain ?

Dans le cadre du Comité d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté, il nous a paru pertinent d'inviter les élèves à s'emparer de ces questions.

Les gènes sont de l'ADN, indispensable à la construction d'un être vivant. La majorité sont bien faits mais quelques uns sont imparfaits, à l'origine de maladies héréditaires.



La croyance au déterminisme génétique intégral voudrait que toutes les données concernant l'aspect et le fonctionnement d'un être soient inscrites dans les gènes.

On sait bien qu'il n'en est rien !

Les gènes peuvent changer au hasard sous la pression du milieu environnemental et l'intervention humaine peut aussi les modifier en raison des progrès des « techniques de l'ADN ».



L'éthique concerne la morale, les valeurs et les règles de conduite de notre société.

La société s'interroge sur les droits des patients comme le droit à l'oubli, au refus de soin, au consentement qui sont peu connus par le grand public. Le consentement éclairé du patient est important puisque sans son accord le médecin ne peut pas agir. Ceci appartient à la liberté humaine. Ceci suppose que le patient soit parfaitement informé et puisse se décider en toute connaissance de cause. On peut noter qu'il y a plusieurs points de vue au niveau de la liberté humaine comme la liberté d'agir sur son corps et sa pensée (réaliser une opération ou non). Néanmoins nous n'avons pas d'emprise sur nos gènes qui peuvent se modifier et s'altérer.

Est-ce que les progrès de la génétique peuvent nous permettre d'espérer vivre éternellement ? ...

Jusqu'où peut-on repousser les limites?...

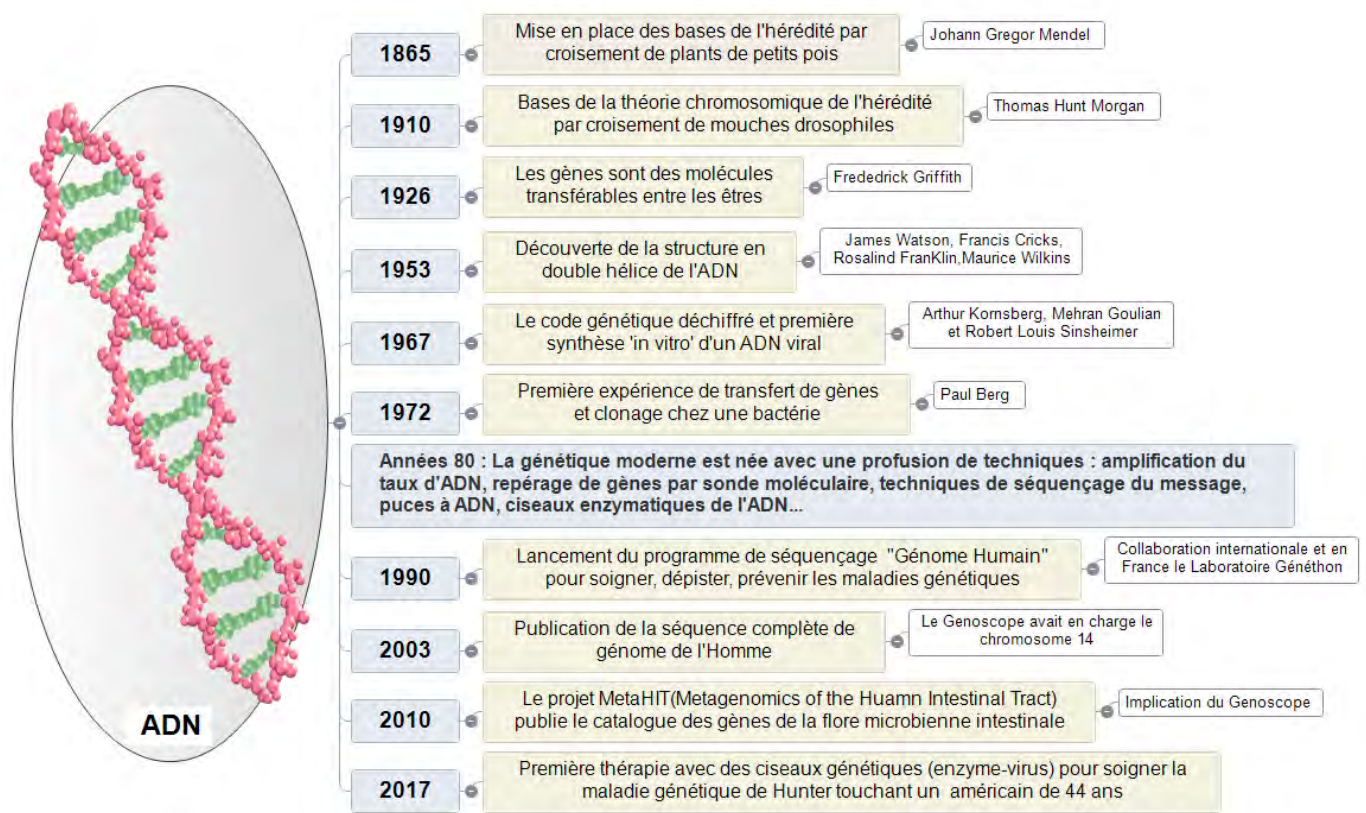
Notre dossier va essayer de répondre à ces questions essentielles et vous proposer aussi un peu de détente.

Océane Clerc, Anaïs Scharff TST2SB

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Historique

Evolution de la génétique



Emma Maugras, Benedita Kunselama TST2SB

Comment a-t-on démontré la matérialité du gène ?

C'est par la démarche expérimentale dont Claude Bernard (1813-1878), médecin et physiologiste français est le père. Il applique un raisonnement rigoureux en soumettant des hypothèses à l'épreuve des faits et ceci en quatre étapes : 1ère étape - constatation d'un fait, 2ème étape - émission une hypothèse visant à expliquer, 3ème étape - mise au point d'une expérience afin de vérifier l'hypothèse puis 4ème étape - analyse des résultats afin de valider ou non l'hypothèse.

Cette démarche est plus tard appliquée par Frederick Griffith (1879-1941), médecin et bactériologue anglais, qui en 1926 construira l'expérience géniale démontrant que les gènes sont des molécules transférables entre les êtres vivants. Comme de nombreux autres scientifiques de son époque, F. Griffith se tient informé des avancées en génétique, tout en menant ses propres recherches sur la pneumonie, maladie bactérienne qui encore aujourd'hui est une importante cause de mortalité par infection.

Léa Wourms, Alice Schaaf, Maëlle Ketzinger, Léo Heim TST2SB

La démarche expérimentale appliquée par F. Griffith

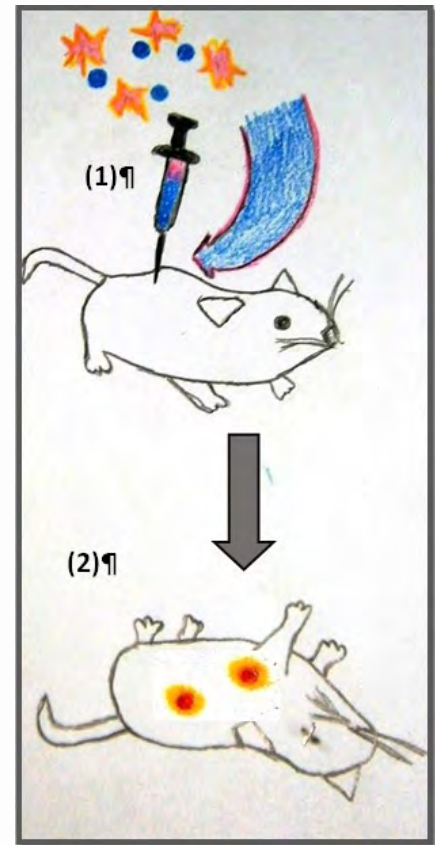
1ère étape et 2ème étape : Le scientifique constate que seules les bactéries entourées d'une structure nommée capsule peuvent tuer les souris, alors que les bactéries sans capsules sont inoffensives. De même les capsules isolées puis inoculées aux souris ne sont pas mortelles. Il voit là l'occasion de construire une expérience permettant de vérifier l'hypothèse du moment « Les gènes sont des messages héréditaires de type moléculaire ».

3ème étape : « Je vais inoculer un mélange de bactéries » ou plutôt « I'll inoculate a mixture of bacteria »

(1) Les pneumocoques vivants (ronds en bleu) et les morts avec capsules (étoiles bicolores) ne peuvent provoquer la pneumonie car les premiers n'ont pas de capsules et les seconds sont morts.

4ème étape : « A few days later, my mouse died ! »

(2) La souris meurt de pneumonie et dans les prélèvements sanguins on découvre des bactéries vivantes et capsulées (ronds bicolores) apportant ainsi la preuve que les bactéries vivantes ont acquis la capacité à produire la capsule au contact des cadavres des bactéries mortes en destruction. Des molécules ont pénétré dans les bactéries « bleues » les transformant en arme de mort.



Et après ?

Cette expérience démontra que les gènes sont bien matériels, ce sont des molécules qui se transmettent entre les êtres vivants au fil des générations. Puis d'autres scientifiques à partir de cette constatation ont posé d'autres hypothèses sur la nature du message héréditaire. Est-il fait de protéines ? Est-il fait de glucides ? Ils ont donc construit d'autres expériences et aujourd'hui un lycéen retrouve l'aboutissement de ces recherches dans les manuels de biologie : les gènes sont faits d'ADN.

BIO-charade thérapeutique

Mon premier est la première syllabe démarrant notre projet CESC

Mon second est le contraire de yes

Mon troisième est une façon péjorative de dire le mot « individu »

Mon tout représente l'ensemble des informations héréditaires des chromosomes signifiant les programmes de fabrication des protéines des muscles, de la peau, de la reproduction, de la digestion, du fonctionnement nerveux ...

Réponse = gène/no/type □ génotype
La connaissance de sa composition et de son fonctionnement, permet de mettre au point des thérapies géniques, En 2016 aux Etats – Unis, le médicament eteplirsén a reçu l'autorisation de mise sur le marché pour commencer à soigner certains patients atteints de myopathie de Duchenne, Le médicament formé de nucléotides, s'accroche au gène malade pour débloquent la fabrication d'une protéine musculaire opérationnelle.

Léa Wourms, Alice Schaaf, Maëlle Ketzinger, Léo Heim TST2SB

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Que sont les lois de bioéthique ?

Les progrès des technologies et de la médecine placent l'homme devant une situation inédite et le poussent à s'interroger sur les conséquences possibles de ces nouvelles pratiques. Plus largement, l'homme continue de se poser des questions sur le sens de sa vie, de sa mort, de sa souffrance. Ces questions sont abordées par une discipline qui s'appelle la bioéthique.

Le mot « bio » signifie « vivant » et le mot « éthique » signifie « mœurs, morale ». C'est une réflexion sur les progrès de la recherche dans les domaines de la biologie, de la médecine, de la santé. Elle vise à définir les limites de l'intervention médicale, par des lois, dans le respect de la dignité de la personne pour éviter une exploitation dérivée de la médecine (trafic d'organes, clonage...). Ce mot nouveau est né dans les années 1970 et regroupe toutes les questions éthiques ou morales. Il s'agit donc d'un travail commun entre plusieurs disciplines (droit, philosophie, médecine...). Ces lois sont révisées tous les 4 ans grâce au progrès de la science car on peut être confronté à de nouveaux problèmes.

1994
Première loi
bioéthique



2004
La science a évolué :
articles révisés



2011
Deuxième
révision



2018
Etats généraux :
une grande
consultation

Il existe 3 grandes dates clés sur les lois bioéthiques. Tout d'abord la première date 1994 : première loi bioéthique qui établit les normes et le respect du corps pour une pratique médicale encadrée.

Puis en 2004 : les articles sont révisés parce que la science a beaucoup évolué et les recherches sont devenues plus poussées. Enfin en 2011, une deuxième révision des lois bioéthiques est décidée.

Avant chaque révision un grand débat entre plusieurs disciplines est organisé et le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) est consulté.

En 2018 ont eu lieu des états généraux de la bioéthique, une grande consultation où les citoyens sont amenés à participer au débat. Des enjeux nouveaux ont été soulevés, comme celui de la correction des gènes avec le Crispr-Cas9, ou la recherche sur l'embryon ou le diagnostic pré-implantatoire.

Les tests génétiques

Qu'est-ce qu'un test génétique ?

C'est une analyse indirecte ou directe d'un message porté par l'ADN pour définir un caractère héréditaire comme la pilosité, le groupe sanguin... Le tout premier datant du début des années 60 détectait une maladie génétique, la phénylcétonurie. Aujourd'hui de nombreux tests sont des analyses génétiques par sondes moléculaires recherchant des mutations comme dans le gène de la protéine CFTR caractérisant la mucoviscidose. À côté des tests de diagnostic, il existe des tests prédictifs, par exemple, pour détecter les risques de cancers féminins.

À quoi sert un test génétique ?

Cela permet le diagnostic d'une maladie génétique ; 260 maladies sont concernées par les tests prénataux. Les tests génétiques sont aussi utiles en recherche de paternité, pour retrouver des membres de sa famille ou pour connaître ses origines ethniques et ses prédispositions à certaines maladies.

Comment fait-on un test génétique ?

Souvent c'est un prélèvement de salive ou de sang analysé par un laboratoire qui procède à l'isolement de l'ADN, puis on étudie un certain nombre de gènes du patrimoine génétique de la personne selon la demande. Les résultats sont toujours transmis en toute confidentialité par le généticien au demandeur.

Ces manipulations ont un coût dépendant de la quantité d'ADN à analyser. Pour un kit acheté dans certains pays librement, il faudra compter de 100 euros (analyse ethnique) à 300 euros (tests familiaux et de prédisposition génétiques). En clinique les coûts sont supérieurs mais les tests sont plus fiables.

Prélèvement de salive



www.sciencesetavenir.fr

Automate étudiant les gènes présents sur l'ADN extrait des cellules



www.dtamb.univ-lyon1.fr

Combien de personnes font des tests génétiques ?

Aujourd'hui 17 millions d'Américains ont déjà eu recours à des tests, d'ici 3 ans ils pourraient être 100 millions. En France, les tests génétiques sont autorisés seulement dans un cadre médical avec consultation en génétique.

Est-ce dangereux de faire des tests génétiques ?

Il n'y a aucun danger pour la santé de l'individu car les prélèvements sont très faciles à supporter. Mais les résultats des tests peuvent être « dangereux » car il y a une marge d'erreur de 0.1 % rapportée aux bases ATCG analysées ou données. Ainsi sur 600 000 données génétiques analysées d'une seule personne, le risque s'élève à 600 erreurs. Si le résultat est faux, il peut amener par exemple un patient à faire une intervention chirurgicale inutile. Certaines personnes deviennent aussi hypocondriaques. Enfin certains tests dits prédictifs pourraient amener à rejeter ou garder les embryons selon des critères morphologiques et non de santé.

Natacha Roche, Léa Guillaume, Léa Gaugin, Jodie Webert TST2SB

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Faut-il craindre le progrès génétique ?

Selon le philosophe américain Michael J. Sandel, auteur du livre intitulé *Contre la perfection, l'éthique à l'âge du génie génétique*, publié en 2016, « Les avancées de la génétique représentent à la fois une promesse et un problème. La promesse est que nous serons bientôt capables de soigner et d'éviter toute une série de maladies graves. Le problème est que notre nouvelle connaissance en matière de génétique pourrait aussi nous permettre de manipuler notre propre nature ».

Alors, peut-on avoir confiance dans les progrès de la génétique ou faut-il les craindre ?

A l'image des Anciens, voici un dialogue où deux personnages, Optimus et Periculus, débattent sur ce sujet.

« **OPTIMUS** : Pour moi le progrès génétique est avant tout une bonne chose et il ne faut pas se priver de nouvelles découvertes en mettant trop d'interdits. Cela reviendrait à priver l'humanité d'avancées bénéfiques.

PERICULUS : Oui, mais cela pose de grandes questions éthiques.

OPTIMUS : Mais l'espérance de vie a doublé en moins de 2 siècles grâce à l'essor des sciences ! On ne peut tout de même pas oublier cela!

PERICULUS : Certes, mais l'Homme ne maîtrise pas tout. Avez-vous entendu parler de cette femme qui pensait avoir un cancer ? Un test génétique prédictif l'a conduite à subir une lourde opération. En recevant plus tard les résultats des analyses, elle s'est rendu compte qu'elle n'avait rien d'alarmant. Imaginez le choc !

OPTIMUS : Votre récit me rappelle la double mastectomie d'Angelina Jolie. Comme sa mère est décédée d'un cancer du sein à 56 ans, elle a effectué des tests génétiques qui ont révélé qu'elle était porteuse d'un gène augmentant fortement le risque de développer ce cancer. Elle a donc décidé de subir cette opération.

PERICULUS : Elle a pris une décision lourde, quoi que dans son cas personnel, assez logique. Les tests génétiques indiquent des risques statistiques, or certaines personnes peuvent les interpréter comme une prédiction.

OPTIMUS : Oui, mais il est toujours préférable de connaître les maladies dont on est susceptible d'être atteint.

PERICULUS : Oui, mais on devrait justement avoir la liberté de ne pas savoir, accepter le destin au lieu de se torturer l'esprit. Avoir une prédisposition ne signifie pas qu'on va développer nécessairement une maladie ; le fait de le croire provoque de la peur.

OPTIMUS : Chacun sa conception des choses. Mais je reste sur ma position : il est préférable de repérer les divers risques afin d'anticiper et de lutter contre le plus rapidement possible. De plus, il est naïf de croire que la génétique nous permet de tout prévoir.

PERICULUS : Oui, mais il y a aussi maintenant un véritable commerce de nos données génétiques. Le séquençage d'ADN est devenu une pratique courante dans les laboratoires de certains pays qui utilisent l'ADN récupéré sur leurs clients pour le revendre à des sociétés pharmaceutiques ou à des laboratoires de recherche. L'enjeu financier est considérable : une entreprise états-unienne, 23AndMe, a récupéré plus de 130 millions de dollars de ces transactions et conserve à ce jour 1,5 millions d'informations génétiques, ce qui constitue un vrai trésor.

OPTIMUS : Le professeur de Harvard, George MacDonald Church, un des pères du séquençage du génome, envisage une rémunération en crypto-monnaie aux propriétaires de ces données génétiques.

PERICULUS : Crypto-monnaie dont la valeur varie énormément. La vraie question est : serais-tu d'accord pour vendre tes données génétiques ? Une fois vendues, elles ne t'appartiennent plus. Quelles garanties peux-tu avoir de l'usage qui en sera fait ?

OPTIMUS : L'homme a toujours la main sur son avenir. Il peut choisir de vendre ou non ses données.

PERICULUS : Aurons-nous encore le choix ? Lorsque ces pratiques se généraliseront, comment pourra-t-on y échapper ? Regarde le smartphone, il sera bientôt impossible de s'en passer...

OPTIMUS : C'est pourquoi il y a les comités d'éthique, les lois et le débat citoyen ! »

La génétique à travers la fiction

De nos jours, films et séries jouent un rôle central dans la culture populaire et nous invitent à réfléchir à l'impact de la technologie et des progrès scientifiques sur notre société.

La série *Altered Carbon* (Netflix 2018) illustre par une dystopie une dérive possible de la génétique.



www.datahand.com

Dans un avenir proche, la mort n'est plus définitive. La conscience peut être sauvegardée, transférée puis réimplantée dans n'importe quelle enveloppe (corps) par le biais de piles qui se trouvent dans la région corticale. Il s'agit du transport d'humains digitalisés, le corps n'a plus de valeur, il est devenu une marchandise comme une autre. Pour le héros, Takeshi Kovacs, mourir n'est plus qu'un accident de parcours. Il est ramené à la vie, 200 ans après sa mort par un riche diplomate du nom de Bancroft dans le but d'élucider un meurtre, le sien. Dans ce futur les inégalités entre riches et pauvres se sont accentuées. Les plus riches appelés « Maths » bénéficient des meilleures enveloppes du marché ainsi que de la meilleure technologie. Les pauvres, eux, peuvent bénéficier d'une enveloppe gratuite mais en contrepartie, ils ne peuvent en choisir l'apparence.

On croit parfois que les progrès de la science peuvent nous mener à la perfection, fantôme ancien qu'on retrouve dès la mythologie grecque : le sculpteur Pygmalion, tombé amoureux de sa création Galatée, qu'il considère si parfaite qu'il demande à Aphrodite de lui donner vie.

Le film *Bienvenue à Gattaca* (1997) montre une société pratiquant l'eugénisme. Le héros Vincent, né de fécondation naturelle est condamné à un rôle subalterne car il fait partie des « non-valides », présentant des risques de maladies déterminées à la naissance. Il souffre durant l'enfance de la comparaison avec son frère Anton, né par fécondation assistée et qui bénéficie d'un meilleur patrimoine génétique. Vincent persiste néanmoins à vouloir réaliser son rêve : voyager dans l'espace. Il devient un « pirate génétique » en empruntant l'identité d'« Eugène » (clin d'œil), qui dispose du bon ADN.



bienvenue-a-gattaca.blogspot.com

Liam Pasquet, Jeremy Sabatie, Florian Leloutre, Gabrielle Duffaud-Rannou, TST2SB

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Dans la littérature du XXe siècle, la fiction s'interroge aussi sur la place de l'humain face aux progrès scientifiques.

Les Comics

Dès 1963, les progrès de la génétique soulèvent des inquiétudes que les créateurs de Comics X-Men partagent avec le grand public.



www.cbr.com

Dans l'univers Marvel, il existe un terme définissant un être humain possédant un gène « X » lui conférant de supers pouvoirs. On les appelle donc des « mutants ». Il en existe un nombre incalculable, les plus connus étant : Professeur Xavier, Wolverine, Cyclope, Jean Grey, Magnéto, Tornade, ou Spiderman issu d'un transfert de gène après une piqûre d'araignée radioactive. Ils illustrent le désir assez adolescent d'atteindre des capacités surhumaines rapprochant l'Homme de Dieu et la place que ces mutants occupent dans la société entre domination et rejet.

Liam Pasquet, Jeremy Sabatie, Florian Leloutre, Gabrielle Duffaud-Rannou, TST2SB



livre.fnac.com

Le roman *Le Meilleur des mondes* a été écrit par Aldous Huxley en 1931, reste sa plus grande œuvre et a rapidement connu un succès mondial.

Au début de l'histoire le Directeur d'un centre d'incubation et de conditionnement de Londres-Central, fait visiter ses locaux à un groupe d'étudiants. Il leur présente les différentes salles (des couveuses, de mise en flacon, de conditionnement néo-pavlovien...) Il leur explique également les procédés : les embryons sont conçus in vitro par fécondation artificielle afin de créer une société humaine composée de différentes classes sociales appelés « castes ». Les bébés, programmés pendant leur incubation pour appartenir à une certaine catégorie, reçoivent différentes substances qui permettent de les « façonner ». Après la naissance ils sont de plus conditionnés mentalement et ne peuvent donc pas être autre chose que ce pourquoi on les a programmés.

Cette dystopie (1) met en scène un univers déshumanisé et totalitaire, dans lequel les rapports sociaux sont dominés par la science. Dans ce monde dit meilleur, la société est prisonnière des sciences génétiques et des techniques nouvelles de procréation. Ce n'est pas une utopie (2) car la société n'est pas libre. Le génie génétique est vu comme source de progrès technique et d'une grande découverte scientifique qui améliorera la société avec de nouvelles prouesses.

Le roman, écrit en 1931, montre donc une image très originale et visionnaire de l'avenir.

C'est bien plus tard, en 1953, que deux scientifiques britanniques, Watson et Crick, révèlent la structure en double hélice de l'ADN, la molécule qui détient les gènes.

Dans le monde actuel, le génie génétique est toujours source de plusieurs inquiétudes.

Pourriez-vous vivre dans un monde tel que l'auteur l'écrit ? Pour nous, c'est non car le monde apparaît déshumanisé, la société n'est pas libre, les personnes ne connaissent pas le vrai bonheur et ne choisissent pas ce qu'elles veulent devenir. Les hommes et les femmes sont formatés pour appartenir à une certaine classe sociale alors que dans notre monde, nous sommes tous différents et libres de choisir ce que l'on veut faire de sa vie.

(1) : Récit de fiction qui décrit un monde sombre.

(2) : Idéal, vue politique ou sociale qui ne tient pas compte de la réalité.

Kamélia Bachammar, Anissa Khrouf TST2SB

Qu'est-ce qu'une malformation génétique ?

En France aujourd'hui : Des enfants nés sans bras ni mains !

Le 4 octobre 2018, un article paru dans *le Figaro* rapporte de mystérieuses naissances de bébés sans bras ni mains en Bretagne et en Loire-Atlantique. De plus la naissance de sept bébés malformés dans l'Ain fait polémique. Une enquête sanitaire a montré que toutes les familles concernées vivent en milieu rural.

Ce sont des agénésies ou amputations congénitales qui apparaissent parfois au cours du développement embryonnaire, elles ne sont pas transmises par les parents qui eux ne sont pas atteints.

On connaît déjà les malformations dues à la thalidomide, médicament utilisé à partir des années 50 comme sédatif et anti-nauséeux, notamment chez les femmes enceintes. On a découvert qu'il provoquait de graves malformations congénitales (enfants sourds et sans oreilles, présentant une paralysie faciale ou une anomalie génitale). Le médicament a été retiré du marché mondial à partir de 1961. Et que dire des explosions atomiques en 1945 à Hiroshima et Nagasaki, dont on a montré que les radiations des produits sont dangereuses. Elles coupent l'ADN provoquant des mutations génétiques héritées par les descendants qui développent des troubles de la reproduction ou naissent avec des malformations (par exemple microcéphalie).



u-bourgogne.fr

Ces tristes exemples montrent que les gènes sont modifiables par des facteurs chimiques et physiques de l'environnement. Aujourd'hui, une discipline scientifique récente nommée épigénétique s'y intéresse. Elle permet de comprendre que deux vrais jumeaux ayant le même patrimoine génétique de départ peuvent présenter des caractéristiques différentes s'ils vivent dans des environnements différents.

Et qu'en est-il des cas récents d'agénésie dans nos campagnes françaises ? Est-ce la conséquence d'une exposition aux pesticides ? Toutes les zones incriminées ont été exposées aux pesticides lors des traitements des champs de culture céréalière. Certains pesticides sont reconnus comme étant des perturbateurs endocriniens qui altèrent les fonctions de croissance, de reproduction et les comportements. Pas de réponse à l'enquête jusqu'à présent et d'autres cas de malformations posent question, comme ce bébé né en 2017 avec une malformation urinaire, dans un village entouré de vignes et proche de Bordeaux. Les traitements chimiques des vignes sont nombreux notamment avec le glyphosate.

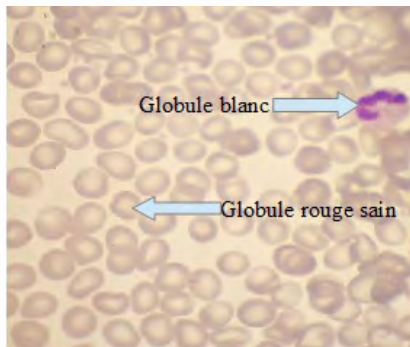
Le glyphosate, herbicide le plus utilisé dans le monde est le produit chimique actuellement sur la sellette. Des niveaux plus élevés de glyphosate ont été retrouvés chez des femmes vivants en zone rurale. Dès 2002, soit deux ans après les débuts de la pulvérisation aérienne du Roundup, une augmentation des cas de malformations congénitales est remarquée en Argentine. L'exposition au glyphosate a été associée à des effets tératogènes sur les fœtus (avec cœurs dilatés et anomalies viscérales). Affaire à suivre de près ...

Victoire Kossia TST2SB

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

La drépanocytose, maladie génétique de l'hémoglobine

La drépanocytose a été la première maladie génétique identifiée chez l'Homme en 1910 lors de l'observation de globules rouges présentant des caractéristiques anormales, une forme de croissant ou faucille (Voir illustration). Elle concernerait plus de 150 millions de personnes avec 500 000 nouvelles naissances chaque année, ce qui la classe au quatrième rang de priorité de santé publique car c'est la maladie génétique la plus répandue dans le monde.



sang normal



sang drépanocytaire

Photos :
Emma Maugras
et Bénédita Kunselama
partir de préparations
microscopiques du
laboratoire de biologie
du Lycée Georges De La
Tour.

La maladie concerne l'hémoglobine. C'est la protéine des globules rouges, vitale pour l'organisme car elle fixe l'oxygène et le transporte jusqu'à toutes les cellules. La molécule contient du fer qui donne sa couleur rouge au sang. Certaines personnes ne produisent que peu d'hémoglobine ou une forme anormale à l'origine d'anémie. Une anémie peut être due à un manque de fer, de vitamine B12, un cancer, une maladie infectieuse et parfois à une anomalie génétique transmise héréditairement. C'est le cas de la drépanocytose dans laquelle c'est le message de l'ADN qui est perturbé.

La drépanocytose est dû à une mutation par substitution (changement d'une base thymine par une base adénine dans l'ADN) conduisant au remplacement d'un seul acide aminé (glutamine remplacé par la valine) ce qui suffit pour que l'hémoglobine devienne incapable de fixer l'oxygène et donne une forme anormale aux globules rouges nommés alors drépanocyte.

L'anémie drépanocytaire se manifeste par une grande fatigabilité, des vertiges, des essoufflements, une sensibilité accrue aux infections et des crises douloureuses causées par une mauvaise circulation sanguine et par le manque d'oxygénation des tissus surtout les os. Les symptômes sont plus importants chez le malade homozygote ayant ses deux gènes malades et moins marqués chez le malade hétérozygote qui possède un gène sain et un gène malade. Côté traitement, il commence à apparaître des thérapies géniques qui pourront éviter les nombreuses transfusions sanguines obligatoires pour survivre, certains malades bénéficient également d'une greffe de moelle osseuse, tissu producteur de globules rouges.

Pour conclure, on situe l'origine de la drépanocytose à – 3000 ans en Afrique centrale et occidentale et dans la région arabo-indienne. A partir de ces zones d'origine, les migrations et les mélanges de populations ont fait que la maladie s'est retrouvée dans le monde entier. L'émergence de la drépanocytose est une réalité, il est important que les recherches en matière de traitement puissent libérer les patients de ce lourd fardeau.

Emma Maugras, Bénédita Kunselama TST2SB

7 idées reçues sur les maladies génétiques

Cocher VRAI ou FAUX

IDEES	V	F
A - Les maladies génétiques sont des pathologies rares.		
B - Les maladies génétiques sont héréditaires.		
C - L'alcoolisme est une maladie génétique.		
D - Les enfants sont davantage touchés par ces maladies génétiques.		
E - Les maladies génétiques sont seules à l'origine des handicaps.		
F - Le traitement des maladies génétiques est une thérapie génique.		
G - Un jour il n'y aura plus de maladies génétiques.		

A partir de 5 réponses justes, vous êtes bien informé sur le sujet, BRAVO !

G - FAUX : Les mutations génétiques sont et seront toujours présentes, ce sont des modifications de l'ADN pouvant être dues à des perturbations environnementales (pesticides, rayonnement UV...), des infections microbiennes (virus, parasites...).

F - FAUX : La phénylcétonurie sorte d'idiotie génétique est traitée par un régime diététique à base d'aliments sans phénylalanine à maintenir tout le temps de la croissance de l'enfant. Il n'y a pas d'action sur l'ADN.

E - FAUX : Un handicap physique ou psychologique peut avoir de nombreuses origines comme les accidents de la route, des pratiques sportives, lors des activités professionnelles... (chutes, incendies...)

D : VRAI et FAUX - Les maladies génétiques existent dès la naissance car les gènes malades sont hérités des parents. A l'âge adulte elles persistent car il existe peu de traitements.

C - FAUX : L'alcoolisme est une addiction à l'alcool qui altère et détruit les organes (foie, cerveau...). C'est un produit provoquant des malformations et un retard de développement foetal s'il est consommé par la femme enceinte.

B - FAUX : Certaines sont héréditaires car le message génétique faussé est transmis des parents aux enfants (mucoviscidose) alors que d'autres sont non héréditaires (trisomie 21) liées à une mauvaise répartition accidentelle des chromosomes.

A - VRAI : On compte à ce jour plus de 6000 maladies génétiques différentes cependant chacune ne comprend que peu de cas, c'est pourquoi on les surnomme les maladies rares.

Réponses :

Emma Oumeddah, Shahinèse Douair TST2SB

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Transhumanisme : quel sera l'humain de demain ?

Et si les progrès de la génétique nous rendaient immortels ?

Génétique, biotechnologies et ciseau moléculaire.

Depuis qu'avec les progrès de la génétique les biotechnologies ont permis de reprogrammer les cellules-souches, on serait donc passé d'une médecine réparatrice à une médecine augmentative des capacités humaines, en fabriquant des tissus vivants, et en modifiant l'ADN. C'est devenu possible avec la technique crispr cas9, une sorte de ciseau moléculaire ayant la propriété de couper les deux brins de l'ADN, l'un en face de l'autre (on appelle méganucléase les enzymes capables de couper l'ADN des virus). Ces connaissances nouvelles en génétique intéressent fortement les adeptes du transhumanisme qui veulent un homme augmenté mais cela pose de nombreux problèmes éthiques, en rappelant les dérives eugénistes du passé.

Dérives eugénistes du passé.

En effet, à la fin du XIXème siècle, Francis Galton, le fondateur de l'eugénisme a défendu l'idée que l'on doit utiliser les lois de l'hérédité pour améliorer la « race humaine sur le modèle de la sélection naturelle (« darwinisme social».)

La politique eugéniste a pris la forme la plus abominable en Allemagne de 1933 à 1945. L'idéologie nazie prônait la pureté de la race et avait l'obsession de la dégénérescence. Les malades héréditaires et handicapés représentaient une menace aux yeux des nazis. Ils ont été stérilisés de force puis gazés dans le cadre de l'Aktion T4. Mais des handicapés ont aussi été stérilisés aux Etats-Unis ou en Suède jusque dans les années 1940.

Qu'est ce que le transhumanisme ?

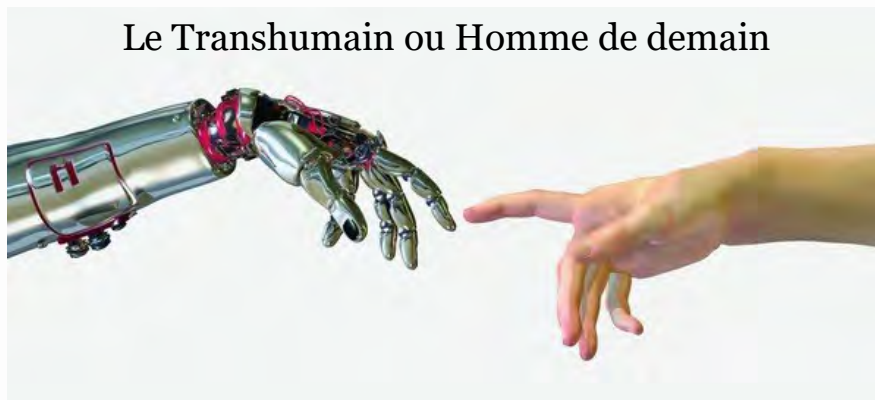
Le transhumanisme est un mouvement intellectuel international utilisant les sciences et les techniques afin d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des êtres humains. Le transhumanisme touche à plusieurs domaines tels que le handicap, la souffrance, la maladie, le vieillissement ou la mort. Il s'agit d'un mouvement prenant ses racines aux USA dans les courants libertariens des années 60-70, dont l'idéologie a été développée dans les années 80 par des futurologues américains. En effet, le transhumanisme met l'accent sur la responsabilité, la liberté individuelle et la nécessité de se libérer des contraintes biologiques.



www.eldiario.ec

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Poésie



Le Transhumanisme améliore la vie?
Grâce à la technologie, la biologie,
La vieillesse et la mort abolies,
Tout comme les maladies.

Il nous donne peut être encore une chance
Pleine de nouvelles croyances,
Dans une vie améliorée
Riche d'une vitalité retrouvée.

Une partie du corps en moins,
Est synonyme de besoin,
Le transhumanisme nous apporte ce soin,
Avec Mme NBIC* qui nous arrive de très loin.

NBIC peut-elle prendre le dessus ?
L'homme d'aujourd'hui sera vaincu,
Elle peut amener vers le drame,
Ce monde qui n'aura plus d'âmes.

Les transhumanistes pourront nous contrôler,
Ils le feront dans cette réalité,
Alors nous devons tout donner,
Au risque finalement de ne plus exister.

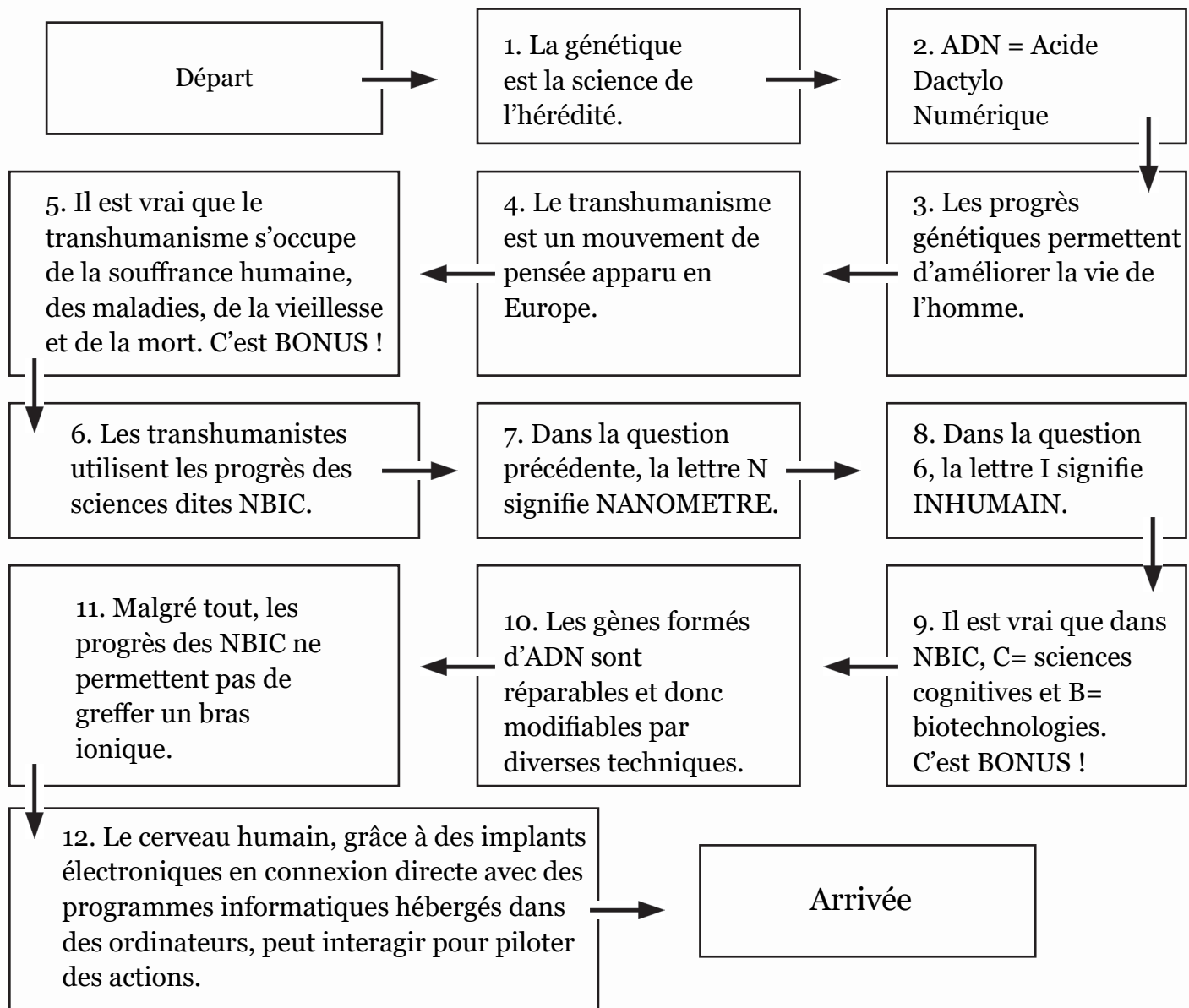
* NBIC : acronyme pour **N**anotechnologies, **B**iotecnologies, technologies de l'**I**nformation et sciences **C**ognitives

Charlotte Pilon, Margot Philippot, Lisa Reuland TST2SB

Jeu de l'oie : Où l'oie transhumaniste va-t-elle vous mener ?

Règles du jeu

Répondre case par case VRAI ou FAUX : le nombre de réponses justes correspond au nombre de points acquis (1 point= 1 case juste). Les deux cases bonus (5 et 9) rapportent 2 points chacune pour les personnes ayant moins de 3 points jusque-là question 5 et moins de 6 points à la question 9. Pour les personnes qui ont des points supérieurs elles obtiennent un point.



L'Oie transhumaniste vous informe que :

Le téléchargement de votre cerveau dans un ordinateur vous permettra de vivre sans corps ou si vous préférez dans un corps robotique, inaltérable ou réparable à volonté et donc éternel. Elle pense y parvenir d'ici 15 à 20 ans, vous garantir une espérance de vie de 500 ans au lieu de 110 ans notamment avec l'avancée des connaissances concernant les télomères, enzyme qui réparent les extrémités des chromosomes, dont le raccourcissement est à l'origine du vieillissement naturel de nos cellules.

Solutions

p. 20

Perrine Gliedener, Melisa Salihovic TST2SB

GÈNE, ÉTHIQUE ET SOCIÉTÉ

Voyage à Paris



Le 11 janvier 2019, notre classe de terminale ST2S a visité à Paris le Musée de l'Homme et le Centre Pompidou.

Au Musée de l'Homme, nous avons pu voir l'évolution de l'Homme (de l'homo sapiens à nos jours) avec toutes les modifications génétiques qui ont eu lieu depuis la naissance de l'espèce humaine depuis environ 300 000 ans. Nous avons aussi pu découvrir la diversité des cultures et des croyances dans le monde. Le Mur des Langues était particulièrement impressionnant. Le dernier niveau du musée interroge le visiteur sur la mondialisation et les dangers qui pèsent sur l'avenir de l'humanité.

Au Centre Pompidou, une visite guidée nous a permis d'appréhender les oeuvres différemment, à travers l'axe «Art et Philosophie».



Chloé Poggesi, Lilou Sergent, Amélie Reinert, Floriane Rathueville TST2SB

solutions Jeu de l'oie (p.19)

1. Vrai : Elle étudie les caractères héréditaires des individus, leur transmission et aussi leur transformation naturelle ou par les manipulations génétiques.
2. Faux : Acide Désoxyribo Nucléique, c'est la molécule en hélice qui détient les messages héréditaires.
3. Vrai : Mieux connaître les gènes, c'est d'abord mieux connaître certaines maladies pour établir des traitements, le TÉLÉTHON apporte ici son soutien financier.
4. Faux : Il prend ses racines aux USA dans les courants libertaires des années 60-70, dont l'idéologie a été développée dans les années 80 par des futurologues Américains.
5. BONUS
6. Vrai : NBIC est l'acronyme pour indiquer la convergence des connaissances actuelles en Nanotechnologies, Biotechnologies, technologies de l'Information et sciences Cognitives
7. Faux : N = Nanotechnologie pour fabriquer des matériaux spéciaux, des nano-robots capables de se promener dans le corps, réparer les très petits objets de l'intérieur...
8. Faux : I = Informatique dont les avancées en codage et programmation vise progressivement à reproduire le fonctionnement du cerveau humain.
9. BONUS
10. Vrai, il existe de nombreux outils « ciseaux de l'ADN » certains anciens (l'utilisation d'enzymes de restriction), d'autres plus actuels (la technologie CRISP-Cas9).
11. Faux : La convergence NBIC permet de construire des robots-prothèses intelligentes dont des patients bénéficient, bras bionique, implants rendant la vue et l'audition...
12. Vrai : C'est déjà ce dont bénéficient les porteurs de prothèses bioniques, certains patients tétraplégiques...

QUI SUIS-JE ?

Dialoguer ou communiquer ?

Dans notre monde hyperconnecté où circule un flux continu d'informations et de paroles, on se demande parfois si toutes les conditions sont encore réunies pour se rencontrer, pour dialoguer, pour échanger. Nous avons tendance à confondre dialogue et communication : communiquer c'est donner des informations, transmettre un message, sans que cela engendre nécessairement une réponse. Le dialogue en revanche suppose une rencontre, un échange, une réciprocité qui transforme chaque interlocuteur, qui l'amène à se faire comprendre de l'autre et à essayer de s'entendre avec lui, en dépassant son point de vue individuel.

Partant d'un texte de la philosophe Hannah Arendt, et de l'analyse de trois oeuvres d'art, les élèves de TL2 ont été invités à se demander si la communication numérique favorise ou non le dialogue entre les hommes.



fineartamerica.com

«Le dialogue (à la différence des conversations intimes où les âmes individuelles parlent d'elles-mêmes), si imprégné qu'il puisse être du plaisir pris à la présence de l'ami, se soucie du monde commun, qui reste inhumain en un sens très littéral, tant que des hommes n'en débattent pas constamment. Car le monde n'est pas humain pour avoir été fait par des hommes, il ne devient pas humain parce que la voix humaine y résonne, mais seulement lorsqu'il est devenu objet de dialogue. Quelque intensément que les choses du monde nous affectent, quelque profondément qu'elles puissent nous émouvoir ou nous stimuler, elles ne deviennent humaines pour nous qu'au moment où nous pouvons en débattre avec nos semblables. Tout ce qui ne peut devenir objet de dialogue peut bien être sublime, horrible ou mystérieux, voire trouver voix humaine à travers laquelle résonner dans le monde, mais ce n'est pas vraiment humain. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde en nous parlant et, dans ce parler, nous apprenons à être humains.»

Arendt, *Vies politiques*, 1968

QUI SUIS-JE ?

Mechanischer Kopf,
Der Geist unserer Zeit
(L'esprit de notre temps),
R. Hausmann, 1919

Marotte de coiffeur en bois et divers objets fixés dessus : gobelet télescopique, un étui en cuir, tuyau de pipe, carton blanc portant le chiffre 22, un morceau de mètre de couturière, un double décimètre, rouage de montre, un rouleau de caractère d'imprimerie, 32,5 x 21 x 20 cm
Inscriptions : MO. coté droit : RH



Cette œuvre est réalisée un an après la fin de la Première guerre mondiale. Son esthétique est novatrice : Hausmann appartient au mouvement Dada, mouvement artistique et intellectuel du début du XXème siècle qui remet en cause l'esthétique et la politique de l'époque.

La sculpture représente une tête en bois (support de coiffure) réparée, référence possible aux « gueules cassées » et à la destruction de l'homme par l'homme. On peut aussi y voir une allusion au mythe de Frankenstein : la sculpture représente un être qui semble sans vie et sans âme, dont le corps est « bricolé » avec des objets du quotidien (montre, portefeuille, règle...). Le côté impersonnel du visage transcrit une absence : yeux ambigus (fermés ou ouverts ?), bouche entr'ouverte faisant ressortir une expression passive, presque inhumaine, vide. Cette figure neutre et son regard sans vie pourrait exprimer le fait que l'homme moderne ne prend plus la peine de regarder le monde dans lequel il vit, ne prend plus de distance et ne se questionne pas sérieusement sur ses agissements. Ce visage passif peut représenter l'aveuglement de l'humanité face à ses actes.

L'individu des temps modernes de Raoul Hausmann fait écho avec les réflexions d'Arendt : un homme qui ne sait plus parler ni dialoguer, un homme qui pense toute chose sur le modèle de l'utilité et de la rentabilité. L'homme ne fait-il plus assez de place à l'humain ? Les objets ajoutés et artificiels sur la tête de la sculpture font penser aux prothèses que les individus s'ajoutent afin de se faciliter la vie. Le portefeuille situé près de l'oreille peut évoquer le fait que l'homme ne réfléchit qu'avec son argent, et le fait que les deux oreilles soient recouvertes montre que l'homme n'écoute plus ses semblables. L'homme robotisé est ici présenté d'une façon effrayante, la sculpture fait penser à un instrument de torture. Il y a sans doute aussi dans cette œuvre une dénonciation de l'uniformisation des individus, physiquement (avec le mètre mesureur) et moralement (portefeuille, montre). Enfin, le numéro collé sur le front peut évoquer la réduction des individus à des effectifs, où chacun est perdu dans la masse, et n'est plus vu comme un être singulier.

Adèle Brogniart TL2

Confidences, Picasso, 1934

Peinture à la colle et ensemble de papiers collés sur toile
194 x 170 cm

Le tableau présente en son milieu une bande de couleur ocre qu'on pourrait considérer comme un obstacle au dialogue entre les deux personnages. Mais peut-être est-ce aussi cet obstacle qui provoque l'échange ? La figure de droite est blanche, figée, elle a la bouche fermée, elle se démarque par ses courbes. La figure de gauche se fond dans le décor (elle est constituée d'une bande de tapisserie collée par l'artiste), elle est plus « éclatée ».



www.pablo-ruiz-picasso.net

C'est un peu comme si ce tableau évoquait deux façons de parler : l'une complètement déstructurée, et l'autre bien organisée. Peut-être ce tableau évoque-t-il un échange raté, un dialogue impossible ? La femme à droite est peinte dans une posture méditative, comme si elle se parlait à elle-même. Ce tableau représente une forme d'introspection : le titre « confidences » renvoie à l'intimité, à ces conversations qu'Arendt distingue du dialogue : pour la philosophe, les confidences nous ramènent à notre moi, alors que le dialogue telle qu'elle l'entend, nous ouvre à un horizon plus large, celui de la réflexion en commun au sein d'une société.

Melike Onkol, Amy Sorce TL2

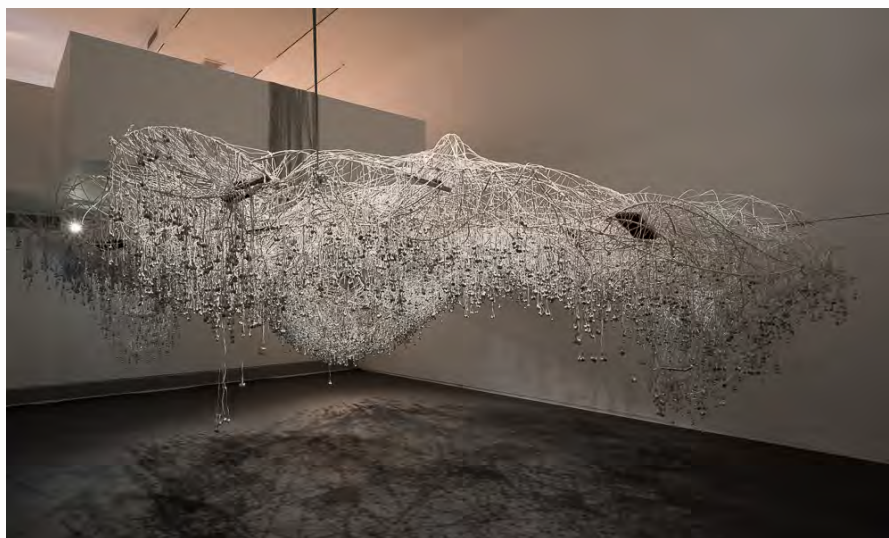
QUI SUIS-JE ?

Nous voyons des milliers d'écouteurs suspendus. Ils prennent la forme d'un immense nuage sonore, dans lequel nous pouvons nous promener. Les écouteurs produisent un son qui se rapproche des bruits de la nature. Nous sommes impressionnés devant la taille de cette installation. Elle semble établir un parallèle entre le monde artificiel du numérique et le monde naturel représenté par les sons.

Nous pouvons établir un rapprochement avec le thème de l'aliénation de l'individu moderne : ces milliers d'écouteurs suspendus nous rappellent que nous sommes sans cesse connectés à un monde virtuel, ce qui nous coupe du dialogue avec autrui. Nous sommes capturés dans les écouteurs comme une araignée prise à sa propre toile. La philosophe Hannah Arendt évoque, en se référant à Aristote, le concept de *philia* (amitié en grec) : « l'amitié entre citoyens est l'une des conditions fondamentales du bien-être commun ». Or, si nous sommes connectés sans cesse à nos téléphones via les écouteurs, nous ne pouvons pas discuter avec les autres. Les écouteurs nous déshumanisent, et nous coupent de la réalité, alors que selon Arendt le fait de parler de ce qui se passe autour de nous rend ce monde plus humain. La communication numérique est bien un obstacle à l'instauration d'un dialogue puisque nous n'avons pas d'interaction directe avec autrui.

Océane Justin, Lucas Entringer TL2

Thicket,
Maya Dunietz,
2018



www.mayadunietz.com

Cette oeuvre est constituée de 10 000 écouteurs entremêlés : des objets du quotidien sont détournés pour devenir le matériau de l'oeuvre d'art. On observe un effet d'accumulation qui peut impressionner ou susciter de la curiosité, des interrogations, nous marquer. Les écouteurs sont en suspension : on peut interpréter cela comme le fait que le dialogue, les échanges sont suspendus dans le temps par d'autres occupations : écouter de la musique, être sur les réseaux sociaux. On peut y voir aussi le fait de s'enfermer dans son monde, dans sa « toile » au lieu de s'ouvrir au monde. De plus, les sons émis par les écouteurs (signaux difficiles à interpréter) ne permettent pas le dialogue : on peut y voir l'aliénation de l'individu contemporain, enfermé dans sa bulle. Enfin, nous pouvons rapprocher l'installation «Thicket» d'autres oeuvres d'art contemporain basées sur le principe de l'accumulation : les horloges » d'Arman et les «Chaises de traverse» du japonais Tadashi Kawamata, qui furent notamment exposées dans la cour du FRAC à Metz.

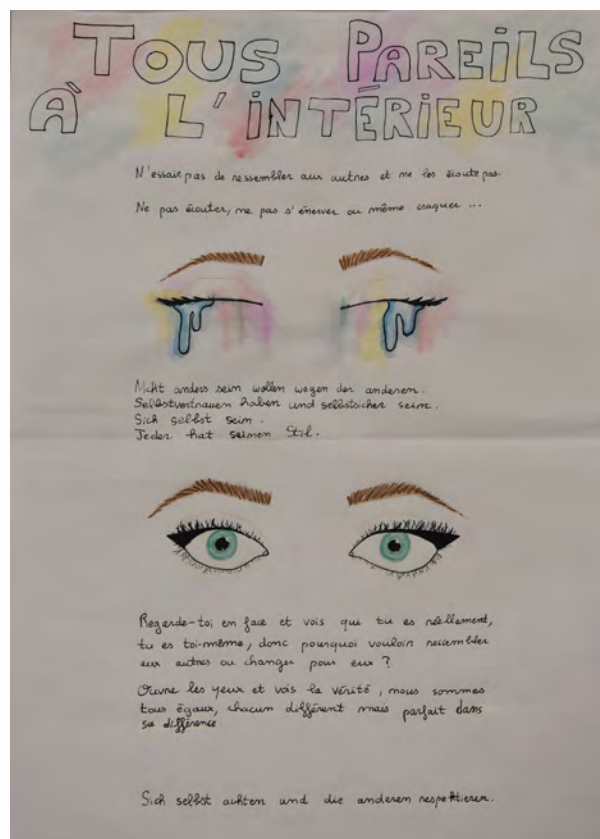
Christopher Barbier et Charleen Bourgoïn TL2

Estime de soi

« S'estimer implique de s'évaluer, mais s'aimer ne souffre aucune condition : on s'aime malgré ses défauts et ses limites, malgré les échecs et les revers, simplement parce qu'une petite voix intérieure nous dit que l'on est digne d'amour et de respect. » ANDRÉ, Christophe / LELORD, François. *L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Editions Odile Jacob, 2008. 288p. ISBN 978-2-7381-0689-7



Amélia Djerroune, Mélina Galfout, 2^o5



Eléna Corso, 2^o9

QUI SUIS-JE ?



Camille Rimlinger, Maureen Weinsberg, 2^o5



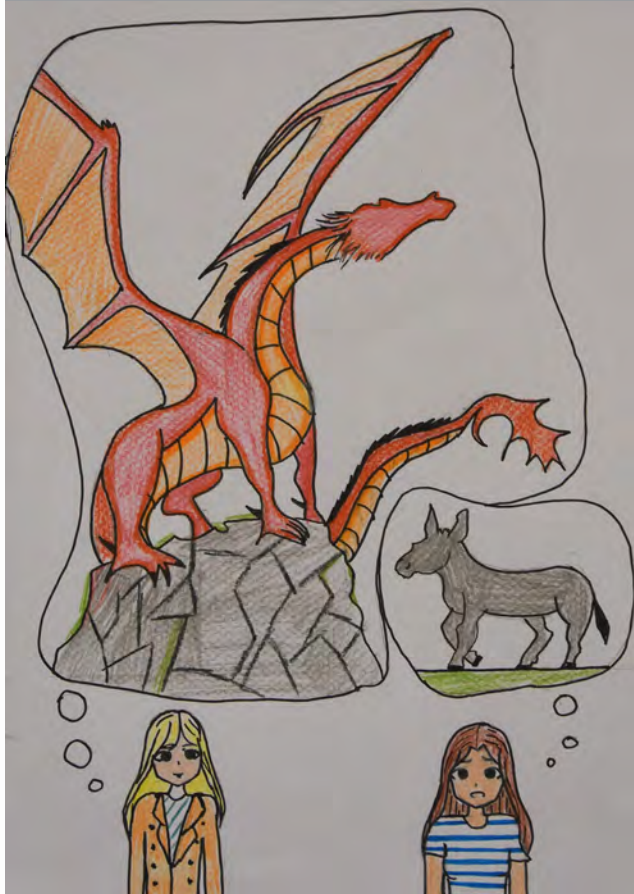
Elodie Simonetti, Méline Sornette Buono, 2^o5

Confiance en soi

« La confiance en soi s'applique surtout à nos actes. Etre confiant, c'est penser que l'on est capable d'agir de manière adéquate dans les situations importantes. »

ANDRÉ, Christophe / LELORD, François. *L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Editions Odile Jacob, 2008. 288p. ISBN 978-2-7381-0689-7

«The man who does not value himself cannot value anything or anyone»
Ayn Rand



Morgan Brin, Tony Vieusange 2°5



Anna Fendler, Gülüstan-Dilara Dogral,
Maëlle Désert, 2°10



Zubeyde Tural, Sara Zitinja, 2°9

ET LES AUTRES ?

Racisme

Définition :

«Le racisme n'est pas seulement un déni de l'égalité, il est un ensemble d'attitudes, de jugements, de regards, de mots, d'interactions qui affectent la personnalité et l'identité des individus.»

Navarre, Maud. Qu'est-ce que le racisme ?. *Sciences humaines* (N°292), mai 2017, p.40-41.

- What's RACISM?

It's prejudice, discrimination against someone of a different race based on the belief that one's own race is superior

Many years ago, and also now!
Black people are picked on by whites
and this can be EVERYWHERE

People say that slaves were taken from Africa. This is not true. Slaves were taken from Africa... and were made into slaves.

Manel Kerbouche 2°1

Homophobie



Zélie Chaffotte 2^o1



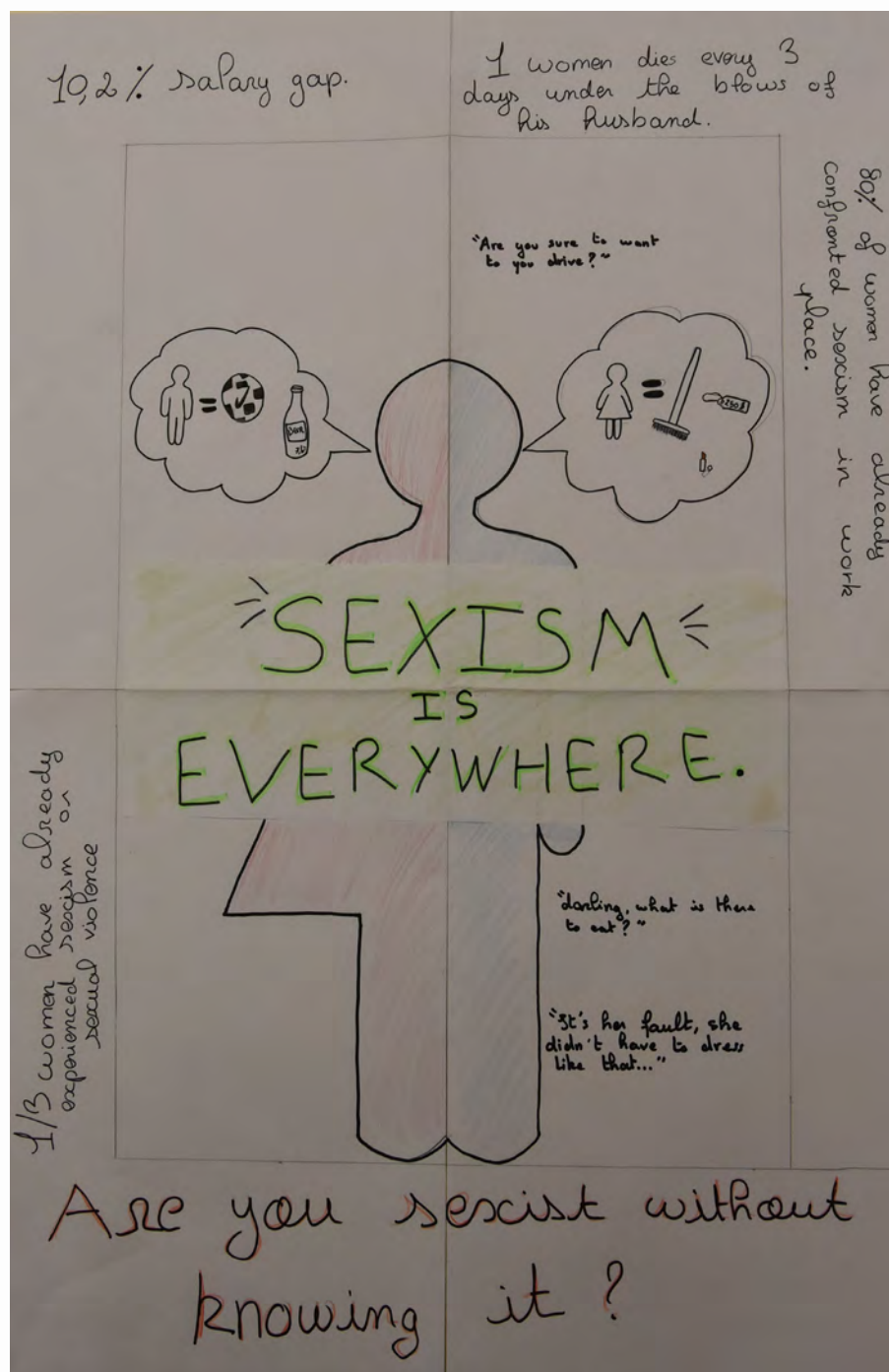
Melissa Medjekane 2^o1, Marie-Océane Niss 2^o12

ET LES AUTRES ?

Sexisme

«Le terme définit une attitude, analogue au racisme, qui discrimine un des deux sexes, ordinairement le sexe féminin, dont la dévalorisation est une quasi-constante dans la plupart des cultures.»

BENBASSA, Esther (dir). *Dictionnaire des racismes, de l'exclusion et des discriminations*. Larousse, 2010, 727 p.



Océane Staszewski, Karl Heid, Maxime Duval, Salem Badji, 2°11

RÉAGISSONS !

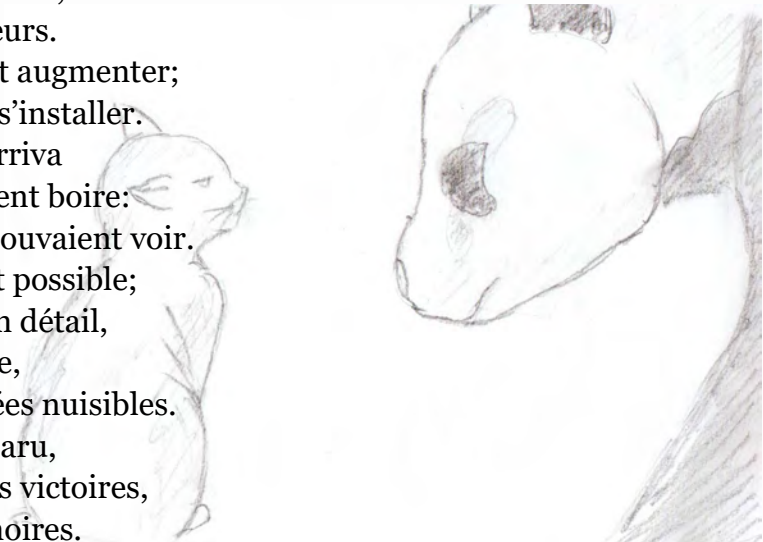
Respect de l'autre



Marie Bigel, Ema Casalis, 2°9

Fable : Le chat et le panda

Il était une fois un chat et un panda,
Que, de par leur philosophie, tout opposa.
Le Chat : vil, milicieux, et affabulateur.
Le Panda : altruiste, figure de boigneur.
Tous deux maitre de clan, tous deux grand chef de guerre.
Héros de leur temps, nul n'avait leur savoir-faire.
Mais, l'eau se rarifiant continuellement,
Un jour, ils se virent dans le dernier lac restant.
Le Panda demanda à rencontrer le Chat:
Le Chat déclina l'invitation du Panda.
Ce dernier, craignant voir sa part diminuer,
Fit croire que la guerre était leur destinée:
Une grande guerre suivit ces événements.
C'est ainsi que la pire bataille sévit:
Les chats combattaient pour un but de survie,
Mais les pandas se défendaient tout simplement.
Malgré leur gabarit nettement supérieur,
Ils perdirent la guerre et furent ailleurs.
Le Chat, des plus heureux, vit sa part augmenter;
Les chats victorieux virent un creux s'installer.
Mais, le mois suivant, l'hiver glacé arriva
Et le lac se gela. Les chats ne pouvaient boire:
L'énorme erreur de leur part ils ne pouvaient voir.
Sans les pandas, aucune issue n'était possible;
L'hiver qui, auparavant, n'était qu'un détail,
Était, à cet instant, une réelle bataille,
Et nos félins regrettaient leurs pensées nuisibles.
Mais, alors que tout espoir avait apparu,
La défaite est parfois la meilleure des victoires,
Contre la guerre et toutes ses idées noires.



Léa Grabias 2°8

Théo Attonaty, Louis Grandgenevre, Matteo Lepeltier Munerel, 2°10

RÉAGISSONS !

Vidéo : «Et si c'était toi»

à retrouver sur : <https://youtu.be/a176DvtzuUQ>



Elyne Brunet, Hayk Tavaratian, Edgar Vardanian, Djennet Arslangereev 2°10

Le dialogue pour rencontrer autrui : l'ambivalence des mots

Il est parfois difficile de découvrir qui l'on est parmi tant d'autres existences. Ces personnalités influent positivement comme négativement sur nous. Cependant, on observe qu'il est plus aisé de produire une réaction négative, que positive. Un simple mot, un simple regard, une simple attitude peut avoir des répercussions significatives sur le destinataire de cette attitude. Quand un parent ou un maître d'école dit à un enfant qu'il n'est pas doué en mathématiques, l'enfant le prend souvent comme un fait immuable, et ne croira plus en sa réussite en mathématiques. De même, un regard dédaigneux envers un enfant peut le blesser profondément : il ne se sentira pas aimé sur l'instant, et perdra sûrement confiance en lui. Il n'est pas nécessaire de parler pour affecter autrui, même si le pouvoir des mots est considérable. C'est pourquoi il est important, surtout lorsqu'on s'adresse à des enfants qui interprètent tout plus intensément, de peser ses mots et de faire attention à son comportement. La langue française possède plus de 95 000 mots, elle offre un panel de nuances conséquente. Il est donc possible et nécessaire de bien choisir les mots que l'on emploie, au risque de causer des sentiments négatifs chez notre interlocuteur. Cette négativité, que l'on pourrait interpréter comme insignifiante, peut toutefois s'avérer durer dans le temps : on pensera encore une fois à l'enfant, qui arrêtera sûrement de travailler en mathématiques après une remarque désobligeante, alors qu'il aurait en réalité eu un grand potentiel.

Ne perdons donc pas de vue la possibilité de nous dépasser grâce aux mots. Un encouragement, une parole bien placée peut influencer sur l'enfant comme sur l'adulte au même titre que la parole négative. Les mots que nous prononçons nous-même, la poésie et la littérature — qui sont des mots écrits — peuvent également avoir une vertu salvatrice. Prouvons donc à Sartre que « l'enfer » n'est pas « les autres », et choisissons d'être et de rester bienveillant. Choisissons nos mots et l'influence que nous désirons avoir sur autrui, ainsi que sur nous-même.

Chloé Poseldnik TL2

Contre le racisme

Dans le cadre du Prix Jean Renoir auquel ils participent, les élèves de 1ère ST2S A se sont rendus mercredi 9 janvier au cinéma Klub à Metz pour voir *Sami, une jeunesse en Laponie*, film réalisé par Amanda Kernell.

Mise en scène de la discrimination

Une petite école, au fin fond de la Laponie, est en effervescence : c'est jour de fête ! Ella-Marja et ses camarades ont revêtu leurs plus beaux vêtements traditionnels lapons, ils ont appris des poèmes et des chants de bienvenue pour accueillir des personnalités suédoises venues de la ville. Mais malheureusement, ce qui les attend est loin d'être festif. Dans la salle de classe, appelée par sa jolie professeure suédoise afin de montrer l'exemple, Ella-Marja doit subir de la part des visiteurs d'abord un examen brutal de son visage et de sa bouche, puis une série de mesures de son nez et de son crâne. Enfin, pour effectuer une série de photos sous toutes les coutures, on lui intime l'ordre de se déshabiller complètement. Elle endure alors l'humiliation de se retrouver toute nue au milieu de ses camarades de classe, garçons et filles, des adultes, hommes et femmes, et aussi sous les regards curieux et moqueurs d'une bande de garçons à l'extérieur qui guettent par la fenêtre ce qui se passe à l'intérieur. Le même calvaire est subi par tous les autres enfants de la classe.

Entre deux formes de résistance

Ella-Marja prend sa revanche en intégrant un lycée suédois et en devenant enseignante, malgré l'opposition ferme et définitive de son professeur, mais ce sera au prix d'un renoncement total et de la perte de son identité, de sa famille, de sa culture. Rejetée par sa propre communauté, elle n'est jamais véritablement adoptée par la société suédoise qu'elle admire tant et dont elle veut à tout prix faire partie. Sa petite sœur effectue le choix inverse : son regard, beaucoup plus critique, décele l'injustice de la discrimination dont souffrent les Lapons, et c'est en choisissant de vivre selon les coutumes ancestrales de son peuple qu'elle décide de résister. Cependant, elle reste fidèle à sa sœur en continuant de défendre ses intérêts au sein de sa propre communauté. Au soir de sa vie, à l'occasion de l'enterrement de sa petite sœur, Ella-Marja entreprend le bilan de sa vie, et finit par se demander si ce n'est pas sa benjamine qui a eu raison et fait le bon choix.

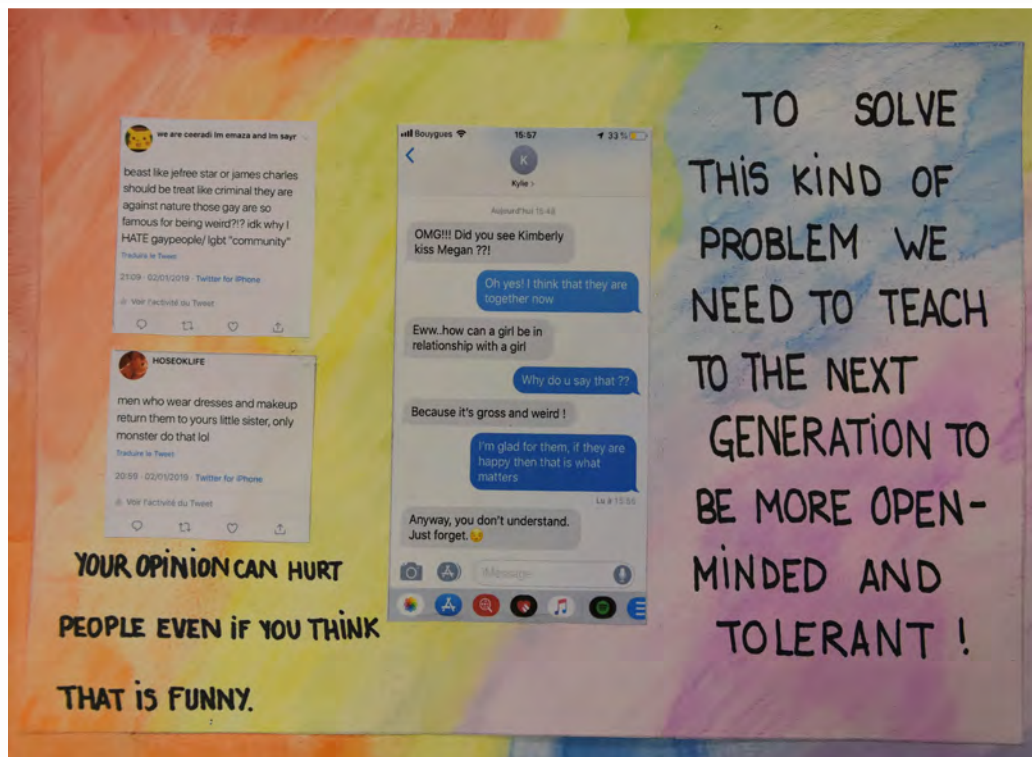
Sami, une jeunesse en Laponie est donc un film (à voir !) qui propose une réflexion sur les formes de résistance à la discrimination, en particulier raciale.



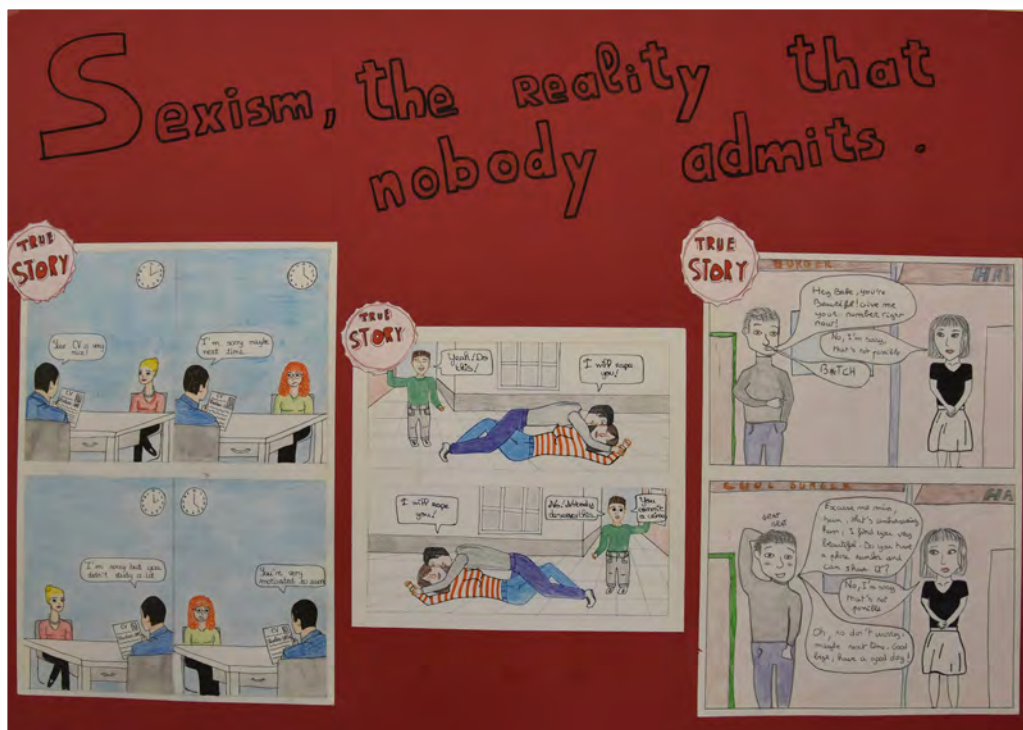
Les élèves de 1ST2SA

RÉAGISSONS !

Contre l'homophobie et le sexisme



Inès Moussaoui, Justine Becker, 2^o12



Clémence Floquet, Cassandra Miedico, Hena Mangin 2^o1

Lutte contre le harcèlement de rue



Syrine Ayed, Bruno Gallina, Lou Morel-Jean, Victor Marx, 2°10

RÉAGISSONS !

Contre les violences conjugales

COUPS DE THÉÂTRE AU NEST : *SCENES DE VIOLENCES CONJUGALES*

Le 17 janvier 2019, le NEST- Théâtre a proposé une des dernières représentations de la pièce de Gérard Watkins, *Scènes de violences conjugales*. Le titre est fort. Le metteur en scène propose une « pièce- coup de poing » sur ce terrible fait de société : la violence dans le couple.

Le lieu

La pièce se joue dans un théâtre en bois. L'espace théâtral est original : une petite scène, en forme de triangle et un décor dénudé. Seule une batterie surélevée occupe le fond de la scène. Les spectateurs peuvent choisir de s'installer dans les gradins traditionnels ou à proximité de l'espace scénique pour se rapprocher des comédiens.



L'histoire

Elle s'appelle Rachida. Elle vit avec sa famille dans un appartement, en banlieue. Quand elle rentre chez elle, elle trouve devant la porte de l'immeuble, Liam qui cherche un copain. Elle lui rend service. Ensuite ils se retrouvent à plusieurs reprises, se rapprochent et décident de vivre ensemble. Elle s'appelle Annie. Elle rencontre Pascal sur le quai du métro. Ils font face à un colis abandonné. Ils évitent, ensemble, le pire à ce moment-là. Ils se rapprochent, se revoient et décident de vivre ensemble.

C'est l'histoire en parallèle de ces deux couples. Le premier a une quarantaine d'années : Annie vit désormais avec Pascal et repart dans une nouvelle vie. Le second une petite vingtaine : Rachida vit désormais avec Liam. Première expérience de vie à deux. Ils ont l'air différent, mais tout les rapproche : la découverte de l'autre, la vie à deux, l'installation. Les premiers échanges houleux et désaccords bouleversent leur quotidien. Annie, fragile, naïve, maladroite parfois, mais douce, a envie de croire que tout ira bien. Rachida est forte, veut prendre sa revanche sur la vie et s'en sortir. Pascal et Liam, quant à eux, sont animés de certitudes, de colères, de rancœurs.

Le spectacle

La pièce se déroule « comme un film », dit Manon, sous les yeux des spectateurs. Le metteur en scène nous emmène avec lui, dans le tourbillon de la vie de ces couples.

Au début de la pièce, on découvre, on observe la rencontre de ces hommes et femmes. On la trouve drôle parfois, peu banale, forte, agitée et tendue, mais aussi déjà grinçante à d'autres moments.

Et puis on avance dans la vie avec nos deux couples. On assiste à la violence qui « se glisse peu à peu dans leur vie » jusqu'à prendre toute la place. On entend « les cris, on voit les colères : la violence est verbale » (Anaé). Elle monte, occupe l'espace mais est parfois insidieuse : elle est le fruit de la manipulation de Pascal qui fait perdre confiance à Annie. Cette violence devient physique. Rachida doit faire face aux impulsions de Liam et à ses coups et Annie est écrasée quotidiennement par la violence verbale et physique de Pascal. C'est dans une atmosphère pesante et chargée d'émotions que le spectateur vit cette deuxième partie de la représentation. Il est dans la peau du témoin impuissant, il a le « souffle coupé ». (Anaé) Malgré tout, le spectacle ne sombre pas dans une dimension pathétique. Le metteur en scène sort des clichés et offre au public un dénouement riche d'espairs. Rachida et Annie s'échappent et débutent un long processus de reconstruction. Si la tension est encore forte, si les spectateurs demeurent émus, il n'en reste pas moins que ce nouveau souffle d'espoir offre au spectacle une perspective optimiste.

« Je retiens l'émotion ressentie tout au long de la pièce. J'ai éprouvé de la joie, mais aussi de la peur et de la tristesse. Toutes ses sensations m'ont parcourue durant toute la représentation. Et puis il y a les cris, les rires, les gestes et la musique qui rendent la pièce réelle et poignante. Le spectateur s'identifie aux personnages. Parfois certaines scènes font écho à des événements que nous avons pu nous-mêmes vivre ou subir. À d'autres moments elles nous projettent dans une situation complètement inconnue. »
Shannon Zapp

« Le couple qui me touche le plus est certainement le plus âgé. Cette femme battue, Annie, n'ose pas partir, ni porter plainte. Elle reste seule face à la folie de cet homme, Pascal. Je retiens aussi de la pièce un moment très fort quand Liam est sous l'emprise de la drogue. Il ne sait plus ce qu'il dit, il ne sait plus ce qu'il fait. Il perd le contrôle et lors d'une dispute avec Rachida, il commet le pire. Ils perdent tout. »
Brice Beaudoin



©Antonia Bozzi

« Ce spectacle est à la fois touchant et choquant car il met en relief le fléau des violences conjugales. La pièce évolue progressivement : au début, c'est l'histoire d'un amour qui naît dans chaque couple et très vite cet amour se transforme en haine. Les scènes jouées par les comédiens interpellent, tant émotionnellement que physiquement. Tout ce que le spectateur-témoin voit et entend le bouleverse. Il assiste impuissant à l'étranglement d'Annie qui le fait frémir. » Bénédicte Mazina.

« De nombreux temps forts « prennent aux tripes ». Nous pouvons facilement nous identifier dans cette pièce car malheureusement les actes représentés sont bien trop présents au quotidien. Et on n'en parle pas. Les spectateurs ressentent de la colère, de la tristesse et de la peine. Par moment, des notes d'humour permettent de sécher ses larmes. C'est une pièce très intéressante. A voir absolument, mais âmes sensibles : prudence ! » Coline Cunsolo

Les élèves de 1ST2SB

RÉAGISSONS !

Ouverture culturelle

Extraits de l'exposition visuelle, sonore et numérique réalisée par la classe de seconde1 autour de « Portraits de femmes : femmes d'hier et d'aujourd'hui ».



La tresse
Laetitia Colombani
Grasset, 2017

Trois femmes puissantes
Marie Ndiaye
Gallimard, 2009

En Inde, Smita est une Intouchable, son travail est de nettoyer son village des excréments. Elle se bat pour voir sa fille échapper à son destin et accéder à l'école. Guilja est une sicilienne, elle travaille dans l'usine familiale de ses aïeux. Lorsque son père est victime d'un accident, elle doit reprendre les rennes de l'industrie et la sauver de la faillite. Au Canada, Sarah est une avocate réputée, passionnée par son travail, prête à délaisser sa vie familiale pour être promue, jusqu'au jour où la maladie change la donne. Toutes trois sont confrontées à la situation d'être femme aujourd'hui dans un monde encore régit par le patriarcat.

Trois portraits féminins. Elles sont libres ou dépendantes mais elles sont unies par l'envie de réaliser désormais leurs propres choix. Norah, rattrapée par son passé, va devoir défendre son frère, pourtant innocent. Fanta dont le couple bat de l'aile, est séquestrée par son mari. Khadi Demba va vouloir rejoindre la France clandestinement mais son destin va être chamboulé.

Marie Pecqueux, Amélie Vincent, Océane Weil 2^e

Examen personnalisé de santé

Comme chaque année scolaire depuis la rentrée 2014, nos élèves des classes de 1ère technologiques ainsi que les étudiants de BTS1 Economie Sociale et Familiale peuvent bénéficier d'un Examen Personnalisé de Santé entièrement pris en charge par la C.P.A.M.de Moselle au Centre d'Examen de Santé situé 3 Place de la Bibliothèque à Metz.

La présentation du déroulement de l'examen est effectuée en amont dans chacune des classes par madame Annie Gouth et/ou une infirmière (ancienne élève de notre établissement). Les élèves bénéficient également de l'intervention d'une diététicienne à propos de leur alimentation et du brossage des dents. Collation et repas sont offerts à chaque élève.



Les résultats de cet examen très complet font l'objet d'un compte rendu écrit transmis aux élèves et étudiant(e)s : bilan sanguin, analyse d'urine, biométrie, bilans auditif, visuel et dentaire, électrocardiogramme, vérification des vaccinations, consultation personnalisée avec un médecin.

Le nombre d'élèves acceptant de bénéficier de cet Examen de Santé est en augmentation depuis 2014, à notre grande satisfaction : cette année, 164 élèves en ont bénéficié (83% des élèves/étudiants concernés).

Nous tenons à remercier madame Gouth ainsi que l'ensemble de l'équipe de Centre d'Examen de Santé pour leur accueil.

CARNET D'ADRESSES

Au lycée : l'infirmerie avec Mmes Georges, Stein et Vella

Horaires : du lundi au vendredi de 8h45 à 18h30 (sauf vendredi : fermé à 18h00)
fermé entre 12h45 à 13h30 (sauf mercredi : fermé de 12h45 à 14h30)

A Metz : plusieurs lieux d'information, d'aide, de suivi et d'écoute pour les jeunes :

Maison des adolescents

Lieu confidentiel et gratuit d'accueil, d'écoute, de consultations, de soins, d'orientation où les adolescents peuvent venir seuls ou accompagnés.

7 rue Harelle, 57000 Metz , 03.87.18.44.22

Du lundi au vendredi : 8h30-18h30

EPE – Ecole des Parents et des Educateurs de Moselle

Ados, Jeunes, Parents d'ados. Consultation confidentielle et anonyme pour tous les jeunes de 10 à 25 ans ou leurs parents, gratuité pour les jeunes. Par des professionnels de l'écoute.

Maison des associations, 2ème étage, 1, rue du Coëtlosquet, Metz – République, 03.87.69.04.32

Centre de Dépistage VIH/ Sida, IST, Hépatites

Centre d'examens de Santé de Moselle

3 place de la Bibliothèque, 57 000 METZ, 03.87.31.31.31

Ligne Mettis A direction Woippy St-Eloy , arrêt Pontiffroy.

Ligne L3 D, direction Woippy, arrêt Pontiffroy.

Lundi : 8h-11h, 12h-16h. Mercredi et jeudi : 13h-16h, de préférence sur RDV.

CE-GIDD Metz, Hôpital Mercy

Centre d'Examens de Santé et de Médecine Préventive de Moselle

Ligne Mettis B direction Hôpital Mercy, terminus.

Sans RDV, mardi : 10h30-18h, mercredi : 13h30-17h, vendredi : 13h30-17h

03.87.55.33.83

Centre de Planification ou d'Education familiale

Sexualité, Contraception, Consultation. Pour mineurs & majeurs. Anonyme et gratuit.

Metz-Saulcy, île du Saulcy, bâtiment S. Veil, 03.87.34.73.75

Mardi et jeudi de 10h30 à 19h00 sans RDV

Metz-Hôpital Femme, Mère-Enfant de Mercy, 03.87.34.54.28 -03.87.34.51.19

Ligne Mettis B, direction Hôpital Mercy, terminus.

Tous les jours de 8h30 à 16h00

N°VERT « Sexualités, Contraception, IVG »

N° national unique, anonyme et gratuit. 0800 08 11 11

Planning Familial

Maison des associations, 2ème étage, salle 206, 1, rue du Coëtlosquet, Metz. Arrêt de bus : République

03.87.69.04.77

<http://www.planning-familial.org/>